

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 198

Bimestriel

Septembre - Octobre 1988

Les participants de notre pèlerinage du 2 au 12 Août gravissent les marches qui conduisent au musée et au monument de Dora, le sinistre camp où – sans le sabotage – les V1 et les V2 auraient dû détruire LONDRES.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
3 fois 130 !	1-2
Notre pèlerinage du 2 au 12 Août	3-7
Nos réunions, nos manifestations en 1989	8
Notre pèlerinage du 17 au 27 Août	9-11
Il y a cinquante ans	12-13
La vie de l'Association	14-15
Les Kommandos extérieurs de Buchenwald et de Dora	16-17
Nos bons de soutien et les cadeaux	18-19
Dans nos familles	20
Ravensbruck (photos montage)	Couverture p. 4

PRENEZ NOTE !

Nos trois pèlerinages de 1989 :

- Mardi 18 au vendredi 28 Juillet**
- Mardi 1^{er} au vendredi 11 Août**
- Mercredi 16 au samedi 26 Août**

Il n'est pas trop tôt pour déjà envisager votre inscription, celles de vos parents et amis.

3 FOIS 130 !

Des chiffres mystérieux ? Des Chiffres magiques ? Non.
3 c'est le nombre de pèlerinages que nous avons organisé en 1987 comme en 1988, que nous voulons encore organiser en 1989 ...

130 c'est le nombre moyen de participants à chacun de nos trois pèlerinages de 1988, et que nous espérons atteindre en 1989.

Pour ceux qui l'ignorent, cela représente beaucoup de travail, beaucoup de présence de la part des camarades qui acceptent, bénévolement, la lourde charge de préparation et d'encadrement.

Lorsque dans le grand hôtel de Berlin qui nous reçoit, notre ami Alex, responsable de l'organisation du 1er pèlerinage de 1988, découvre le 17 Juillet, qu'il manque pour les cent quarante et un inscrits, dix sept places, allouées par erreur à un groupe italien (!), il est inutile de vous dire dans quel état était notre ami et combien ses rapports avec le directeur de l'établissement ont été, un instant, "cordiaux" !

Bon, tout s'est finalement arrangé et nos dix sept n'ont pas été contraints d'aller coucher sur l'une des pelouses de la capitale de R.D.A., avec les lapins si nombreux qui y vivent en liberté. Mais Alex y a pris quelques cheveux blancs supplémentaires. L'assurance a été donnée que cet incident ne se reproduirait plus.

Oui en 1989, et après (si nous le pouvons), nous continuerons d'organiser ces voyages auxquels participent - bien sûr d'anciens déportés - mais aussi des jeunes et aussi des personnes venues par curiosité, par désir de s'informer sur une période de notre Histoire pour laquelle nos gouvernants et nos médias sont si discrets ou si "mal" renseignés.

Nos participants à nos pèlerinages de 1988 sont revenus très satisfaits, mais aussi très émus par leur voyage.

Souhaitons qu'il en soit de même en 1989.

En tout cas, nous ferons tout pour qu'il en soit ainsi.

Alors camarades et amis en mesure de vous déplacer, à bientôt !...

Vous, les votres, vos amis et les lauréats de vos départements du concours de la résistance.

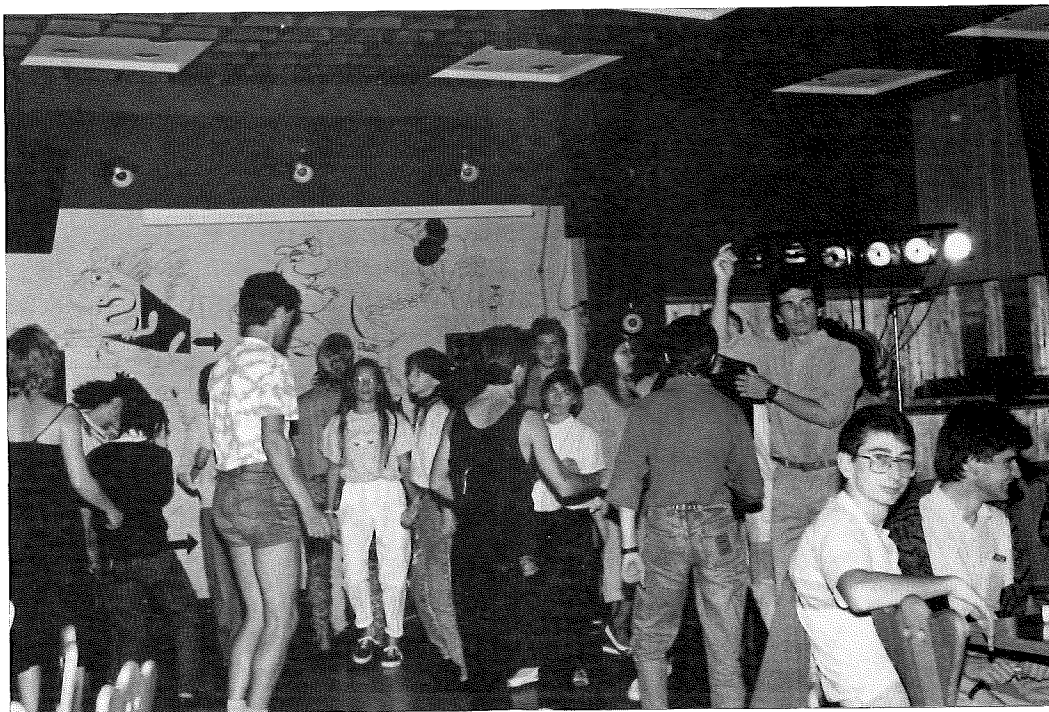
Pour qu'en 1989 encore nous puissions écrire : 3 x 130 !...

(SUITE PAGE 2)

J. LLOUBES

C'est-à-dire pour que, demain poursuivant aujourd'hui, nous puissions continuer de demeurer fidèles à cet engagement qui nous a conduits et rassemblés dans la résistance puis à Buchenwald.

Buchenwald avec ses souffrances et ses morts, mais aussi avec cette magnifique manifestation de la solidarité, de l'amitié, du dévouement qui s'est inscrite en lettres de feu dans cette jungle qu'était un camp de concentration où, rejetant la déchéance morale à laquelle nous étions condamnés, nous sommes demeurés des patriotes, des français, des hommes !



*Au cours de notre pèlerinage n° 2 du 2 au 12 Août, nos jeunes assistent à une soirée avec des jeunes gens de Berlin.
Bonne humeur, danse, affirmations de part et d'autre, de tout faire pour que jamais plus la guerre ne vienne troubler des relations que tous et toutes veulent pacifiques.*

NOTRE PÈLERINAGE... DU 2 AU 12 AOUT 1988

TOUJOURS BEAUCOUP D'ÉMOTION

"... J'avoue avoir eu le cœur serré et les larmes aux yeux après avoir vu ces images insoutenables d'une inconcevable atrocité. Comment de telles abominations ont-elles pu avoir lieu ? Et quel courage et quelle volonté a-t-il fallu à ces hommes et femmes pour résister à toutes ces humiliations, ces tortures, ces privations..."

Stéphane ABADIE
(15 ans)

"Ce voyage m'a paru fort intéressant. Il m'a montré les dures réalités et atrocités de la seconde guerre mondiale construites par un seul homme et par une doctrine : le fascisme. J'ai écouté avec respect et dignité le témoignage de ces anciens déportés qui ont été fort gentils..."

Nicolas HUSSENET
(15 ans)

"Nous sommes entièrement satisfaits par le pèlerinage. La visite des camps était très émouvante et la rencontre avec vos anciens déportés a été très enrichissante tant sur le plan humain, que pour moi-même, sur le plan professionnel. Nous avons pris conscience de plus près de la vie effroyable subie par des milliers de gens..."

Marcel et Jeanine MARTEL

"Une approche de l'histoire très intéressante et très instructive. J'ai apprécié surtout la visite du camp de Ravens-

bruck où l'allocution de l'ancienne déportée nous a remis en mémoire, avec force et précision la souffrance endurée dans ces camps de la mort..."

Sophie ANCIAUX
(18 ans)

"... J'ai pu enfin voir le camp de concentration à Sachsenhausen. J'ai vu l'endroit où ma grand-mère a été. Le film du camp est un peu dur, surtout pour les jeunes qui n'ont jamais vu de telles horreurs. J'ai vu le camp de concentration de Ravensbruck, où ce fut le plus horrible de tous les camps de concentration..."

Olivier FOIREST
(17 ans)

"La visite des camps, c'est très bien car cela permet à beaucoup de personnes de voir les atrocités qui se sont passées. Surtout les enfants qui ont subi cela. J'étais très émue..."

Mme FOIREST

"C'est formidable de constater combien le soleil brille dans le cœur des rescapés de l'enfer nazi. Que chacun de nous s'évertue à rendre hommage à ceux qui ont payé de leur chère vie notre liberté d'aujourd'hui... Il est nécessaire de toujours et toujours retracer le passé pour que les hommes d'aujourd'hui et de demain ne voient plus jamais ça."

M. et Mme BURNICHON

"Voyage à la fois très émouvant et bien organisé. Par ce que l'on a vu, on se rend compte du prix de la liberté..."

Jean LABELLI

"Ancien P.G. j'ai pu voir en visitant les camps de la mort ce qu'ont souffert les déportés. Que les sections et groupes apprennent aux jeunes ce qu'ont enduré ces hommes pour que la France soit libre..."

Henri GARMIER



REVENIR !

"... J'ai trouvé très intéressantes et instructives les visites des camps, surtout pour les plus jeunes d'entre nous... J'espère sincèrement revenir l'année prochaine".

Agnès PRUGNEAU
(16 ans)

"Nous vous remercions et souhaitons que le souvenir que vous pépétuez continue. Le voyage a été très agréable. Le soleil était avec nous. Notre seul désir c'est de pouvoir le refaire une prochaine fois. Encore toute notre amitié pour ce voyage et au prochain".

Le groupe
PICAULT - BOUILLANT

NOTRE PÈLERINAGE ...

UNE GRANDE SATISFACTION

“Excellente organisation d'ensemble. Visite des camps très bien conduite. Excellente organisation sur le plan hôtelier. Sorties intéressantes dans Berlin (promenade sur la Sprée, visite de la Tour). Bonne ambiance au sein du groupe...”

Daniel et Michèle GRISARD

“Pèlerinage instructif et émouvant même si le temps incombé semblait parfois un peu court, en particulier pour les visites des musées. Sorties en ville intéressantes. L'idée de faire les pèlerinages dans les premiers jours était bonne puisqu'elle nous a permis de terminer le séjour en beauté, en visitant longuement la ville de Berlin...”

Bénédicte DAYEN

“Pèlerinages très intéressants et très émouvants, surtout pour les deux derniers qui m'ont semblés

les plus touchants et les plus frappants. Sorties en ville: je trouve que notre emploi du temps était bien réparti et que grâce à cela la visite d'Erfurt et Berlin a pu se faire au maximum...”

Evelyne TARRIEU

“... Je peux affirmer que le voyage a été excellent. Le seul reproche que je formulerai (qui ne vous est imputable en aucun cas) est la mauvaise façon dont les interprètes s'exprimaient. Leurs explications étant parfois incompréhensibles”.

Emmanuel CHARPENTIER

“Rien à reprocher à l'organisation. Pèlerinage bien organisé. Peut-être un peu fatigant. Mais nécessaire car tout est très intéressant aussi bien dans les camps que les sorties...”.

Famille LAURENT Lucien

LA JEUNESSE

DOIT PARTICIPER

“Je trouve tout à fait primordial de faire participer la jeunesse à des pèlerinages comme celui-ci car il faut que nous, les jeunes, prenions conscience à quel point l'homme s'est dégradé pour exterminer purement et simplement ses semblables. Les témoignages des déportés et les visites des camps nous ont permis de mieux nous rendre compte des atrocités de cette période...”.

Hervé SAINT MEZARD
(17 ans)

“J'ai trouvé ce voyage magnifique bien qu'émouvant. Les hôtels étaient très luxueux surtout celui de Berlin. Tous les jeunes ont été ravis de la piscine, du sauna... à l'intérieur de l'hôtel. De plus, la soirée avec les jeunes Allemands a été très réussie ainsi que la visite des châteaux. Mais le plus dur, ce sont les au revoir”.

Isabelle JANDEAU
(17 ans)

Le voyage-pèlerinage que moi adolescente je viens de faire était vraiment formidable. Tout était passionnant, bien qu'émouvant lors des visites de camps, nous jeunes, nous avons apprécié. De plus les hôtels étaient très confortables surtout celui de Berlin...”.

Armelle FUET
(16 ans)

“Ce séjour a été très bien réussi mais ce que j'ai vu dépasse l'imagination. Nous devons, nous les jeunes, nous défendre à tout prix pour sauvegarder la paix dans le monde”.

Christophe FOIREST
(15 ans)

“Nous sommes satisfaits de notre voyage. Nous en ferons part à notre entourage et à nos enfants. Ce voyage était très bien organisé...”.

M. et Mme RIVOLIER



Les jeunes de notre 2ème pèlerinage étaient nombreux et toujours respectueux dans les endroits rappelant le martyre de leurs aïeux. Ils sont ici rassemblés le 4 Août devant le monument du sculpteur Fritz CREMER, rappelant la résistance à Buchenwald et notre révolte.

... DU 2 AU 12 AOÛT 1988

DES ATROCITÉS SANS NOM

"Il est bien évident que ce pèlerinage fut à la fois instructif et très bénéfique pour nous les jeunes. Notamment sur le plan culturel pour la plupart d'entre nous, nous découvrons pour la première fois la RDA et nous pouvons désormais plus justement juger de la vie dans un pays de l'Est et par exemple nous pencher avec plus de connaissances sur la politique communiste. Egalement sur le plan touristique, les monuments berlinois furent très intéressants. Mais le côté historique domina ce séjour. La souffrance de ces hommes nullement coupables nous fut retracée d'une façon marquante. Juifs, Tziganes, résistants, ils durent affronter la folie nazie, faire face à l'inconscience de tout un peuple endoctriné par un seul homme, un homme qui avide de pouvoir bouleversa l'histoire du 20ème siècle. Hitler est dans l'esprit de tous les meurtriers de l'Humanité, car aidé des SS, il réalisa les pires atrocités et inventa de véritables outils de mort.

J'ai principalement retenu le côté solidaire de ce voyage ; vous, anciens déportés et résistants qui avez apporté toutes vos connaissances et il est malheureux de le dire votre expérience pour nous faire comprendre toute la haine développée durant cette seconde guerre mondiale.

Nous ne pouvons rester insensibles devant un four crématoire ou bien une chambre à gaz où des milliers d'êtres humains ont péri. Je suis très reconnaissant envers vous, courageux résistants qui avez affronté ces atrocités et qui avez lutté contre ces crimes fascistes. Il était essentiel de dévoiler ces tristes réalités afin que nous évitions la renaissance du nazisme

AVEC MON PÈRE

"Revenir à DORA avec mon père était très émouvant. Le voyage a été très intéressant et très instructif. Lors de la visite des camps, l'émotion était très intense car fouler la terre où mon père et ses camarades de misère ont connu tant de souffrances m'a fait beaucoup réfléchir sur ceux qui ne sont pas revenus..."

**Joëlle GUILBERT,
fille de Jean CORMONT
KLB 41279**

et l'élimination définitive de ces techniciens de la mort... Il est nécessaire de rappeler l'excellent travail des interprètes et de souligner la très bonne réception dans les hôtels...

Fabrice DANLOY (15 ans)

"Mon troisième voyage en RDA avec l'Association et toujours la même émotion en visitant les camps. Il est vraiment difficile d'imaginer toutes les horreurs, toutes les souffrances, toute la détresse humaine qui régnaient alors en ces vastes espaces maintenant si calmes et si paisibles. Merci aux organisateurs du voyage qui se donnent bien du mal pour que tout soit le plus parfait possible et ce le fut vraiment. Merci aux interprètes qui ont bien volontiers répondu aux diverses questions que nous avons posées sur leur pays où l'on constate un énorme progrès d'année en année : beaucoup plus de voitures, de constructions, les habitants plus souriants, plus "décontractés".

Et n'oublions pas le soleil qui, fidèle, nous a accompagnés chaque jour, pour cela qui faut-il remercier ? A chacun de décider !..."

Mme Denise BURGNIÉS,
Veuve de Maurice BURGNIÉS
Ancien de DACHAU,
Mle 43190

UNE CRITIQUE ÉTONNANTE

"... Les participants étant de moins en moins des "déportés et issus de déportés", il ne faut plus continuer à faire sentir que seuls les Soviétiques (1) donc les communistes ont "bien" fait et les autres "rien". La coupure manichéenne du monde est parfois pénible !".

Camille WAGNER

(1) Nous n'avons pas pour habitude d'ajouter critique ou remarque aux impressions des participants, leur laissant la responsabilité de leurs écrits. Dans le cas présent, nous sommes cependant obligés de préciser que durant la visite des quatre camps inscrits au programme jamais rien n'a été dit concernant les Soviétiques ou les communistes, cela au détriment des autres déportés. Par contre, il est vrai que notre pèlerinage est allé s'incliner au Treptow, magnifique mémorial où reposent les restes des milliers de soldats soviétiques tués durant la bataille de Berlin en 1945. Si les circonstances avaient voulu que ce soit l'armée américaine qui ait eu cette tâche, nous aurions fait de même. L'objectivité que ce soit en français, en anglais, en russe, se prononce de la même façon, et ne saurait jamais avoir de consonnance anti soviétique.



Entre deux visites de camps, il est bien et nécessaire de se détendre avec un parcours sur les lacs, les rivières, les canaux de BERLIN. Ici l'embarquement.

NOTRE PÈLERINAGE ...

UN VOYAGE INOUBLIABLE

“Ce fut un voyage inoubliable. Ce pèlerinage nous fit approfondir un horrible point de la deuxième guerre mondiale qui ne fut malheureusement pas qu'un détail ; La visite des camps de concentration fut émouvante et pour les anciens déportés et internés participant à ce voyage-pèlerinage, le retour sur ces terres de souffrance fut pénible... Vraiment, on se doit de faire ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie !

J'espère ne jamais oublier ce qu'ont vécu mes aïeux tout en gardant un très bon souvenir de mon séjour en R.D.A.

Sébastien AUDET
(14 ans)

“... Un grand coup de chapeau aux organisateurs qui j'espère atteindront leur but (en ce qui concerne les camps) envers les jeunes. Plus jamais ces horreurs”.

M. et Mme AUCAGNE

“Dans l'ensemble, nous avons beaucoup apprécié ce voyage qui a été très émouvant lors de la visite des camps et des films. Avant, nous ne pouvions par imaginer les souffrances que les déportés ont dû supporter sous le règne des nazis et de la part des SS...”.

M. et Mme Thierry MARTELIN

“Sommes très satisfaits de notre voyage-pèlerinage et un grand merci à tous les organisateurs”.

Jean Marie GUILLEMIN

“Nous avons été satisfaits de notre voyage. L'organisation est parfaite. Nous pensons vous envoyer des amis”.

M. et Mme MORTIER

“Ce voyage a été extraordinaire. Nous avons passé dix jours formidables. La visite des camps de concentration nous a appris beaucoup de choses et surtout émus. C'est fascinant de connaître maintenant ce que les gens ont vécu “là-bas”... Nous revenons enchantés de ce voyage et d'avoir vu comment vivaient les Allemands. J'espère que tous les Français ont pris conscience de la liberté qu'ils ont chez eux”.

Fabienne PATAY
(20 ans)



Devant le couloir de la mort, où à Ravensbrück, étaient fusillées deux fois par semaine des détenues du camp, Madame SCHNEIDER avec l'un des participants de notre pèlerinage... Des pierres qui ont été imprégnées du sang de nos martyres et qui imposent toujours respect et émotion.

PRÉPARER L'AVENIR

“... Buchenwald, Dora, Ravensbrück... tout cela je ne l'ai bien sûr pas vécu mais comme une marche funèbre ces mots résonnent dans mon cœur. En comprenant la réalité, le passé nous envahit et nous hurle de préparer l'avenir. Mais dans le présent, l'émotion est grande. Sur les photos, les regards suppliants des innocents, les bras levés des jeunes juifs, les épaules malingres d'un enfant qui pleure nous lancent un SOS. Qui peut répondre du passé et de la mort ? Et pourtant, il s'est créé dans ces camps la plus grande solidarité qui n'ait jamais existé. Or cela qui peut le concevoir sans être vraiment informé...”

Je voudrais insister sur le camp de Sachsenhausen. Dès que les portes se sont ouvertes (arbeit macht frei) le vent s'est mis à souffler et les hauts parleurs ont répandu dans les airs la marche funèbre de Chopin. Je suis très sensible au climat et à l'ambiance qui règnent dans les diverses situations. Cet accueil singulier m'a frappée en plein cœur. Dans ce camp, quand j'ai vu le film, j'ai commencé à comprendre. Des images atroces, un montage réellement bien fait ont suffi à m'émouvoir profondément...

Ravensbrück : Etant encore une gamine et de sexe féminin, je me suis mise beaucoup plus facilement à leur place et à la fin de la visite j'avais les larmes aux yeux. Mais ne nous lamentons pas sur le passé et évitons ce genre de choses à nos descendants.

Quoi qu'il en soit, un message a été transmis, celui de la paix, de la justice et de l'égalité des classes, des couleurs et des pensées...”

Dorothee RASCLE
(15 ans)

... DU 2 AU 12 AOÛT 1988

DES SUGGESTIONS TOUJOURS INTERESSANTES

"Je trouve qu'une journée entière au camp de Buchenwald a été une très bonne initiative et le lendemain nous pouvions plus tranquillement visiter l'Allée des Nations. Pourra-t-on également retourner à Ellrich comme l'année passée. Ce serait à revoir".

Mme Odette FOIREST

"Au point de vue voyage, c'est bien mais il faudrait prévoir une ou deux journées supplémentaires".

Arthur MATHOURAIS

"J'aurais bien voulu plus de temps à Berlin 2 jours libres dont un matin destiné à visiter plus longtemps les lieux les plus importants de Berlin : musées, monuments.

Les visites des camps étaient intéressantes. Dommage qu'ils soient peu restaurés (DORA).

Sébastien LAMURE
(16 ans)

"Voyage très instructif. Bonne ambiance, les gens sont très sympathiques. Hôtels confortables. Très bons guides. Il faudrait un peu plus de temps libre entre les camps. Deux dans la journée, c'est trop...".

M. et Mme FEIGNIER

"... La visite des camps de Sachso et Ravensbruck dans la même journée, c'est un peu court mais il faut persévérer dans cette voie, de manière à maintenir la journée complète libre à Berlin appréciée, je crois, par tous les participants. Il semble, d'autre part, qu'il serait préférable de faire la visite de la tour le matin, veille du retour en France au lieu de l'après midi, après la promenade en bateau sur les lacs de Berlin. (Cette dernière, à mon avis, dure trop longtemps - 3 heures : c'est trop).

Quant au voyage du retour, il est également trop long. Ne peut-on envisager un autre itinéraire de retour sans repasser par Erfurt et éviter ce très long arrêt en pleine nuit dans cette gare dont je ne me souviens pas le nom ? L'itinéraire du

retour Berlin-Paris, par Francfort sur l'Oder ne serait-il pas plus satisfaisant et moins long ?".

Gaston DESPOUX

"... Conversations enrichissantes avec les personnes qui avaient été déportées, aussi bien lors de la visite de camps qu'au moment des repas. Toutefois une petite suggestion. Informer les gens faisant le voyage pour la première fois qu'ils ont à régler à la SNCF le voyage jusqu'à Forbach aller et retour à partir de leur domicile".

Jean PENEAU

"Le voyage fut très intéressant, la visite des camps très difficile mais en visiter deux en une journée et les autres en très peu de temps d'intervalle m'a généré...".

Lionel BIGNON
(15 ans)

"Bien sûr, le voyage en train est long. L'avion économiserait du temps et des fatigues mais est-ce favorable financièrement ?

Une liste distribuée des participants, leurs noms, leur implications dans "la déportation" serait bien utile...".

Francis LERIC

"Très beau voyage. Hôtels confortables. Visite des camps très intéressante mais il aurait fallu espacer un peu plus (pas de visite deux jours de suite). Voyage en train long et fatigant...".

Maryse LORY
(15 ans)

"... Une fois le cycle de la visite des camps achevé, il serait peut-être préférable de limiter le caractère "voyage organisé" et "visites en groupes" pour laisser aux personnes le loisir de connaître réellement la ville et pas seulement les monuments historiques...".

Yannick PROST
(19 ans)

"Les visites sont très intéressantes. Ne peut-on pas faire le voyage plus rapidement : utiliser l'avion ?".

Bertrand PREVOT
(15 ans)



Un moment de détente le 9 Août que Mesdames SCHNEIDER et LE PEN mettent à profit avec Jean CORMONT pour prendre un repos bien gagné.

PRÉPARATION DES DEUX JOURNÉES

Samedi 4 Mars - Comité National à 9 h 30

Dimanche 5 Mars - Repas fraternel à 13 h

Comme les années précédentes, ces journées auront lieu au centre EDF, 1 Avenue du Général de Gaulle à Clamart, desservi par le bus 195 A ou B qui part de la porte d'Orléans, arrêt à "Place de la Division Leclerc" (devant l'entrée du centre).

Le dimanche, il y aura toujours un bus spécial pour nos amis qui utilisent les transports. Mais ATTENTION ! ce bus partira désormais de la station de métro Chatillon, terminus de la ligne no 13. Le véhicule sera très proche de la sortie du métro, ce qui est un avantage.

Deux départ prévus : 11 h 30 et 12 h 15.

Bien qu'à la même adresse, nous déjeunerons dans une nouvelle salle à manger en vous laissant la surprise

de sa découverte. Nous vous disons cependant que c'est plus grand, encore plus beau et plus agréable !

Par ailleurs, nous allons essayer d'aider les amis qui veulent réserver des places groupées à table. En effet la course aux places dès l'ouverture de la salle à manger à quelques aspects désagréables. Ainsi, vous remarquerez avec vos réservations, la possibilité de faire garder le nombre de places que vous souhaitez ; Il suffit d'en donner le nombre et le nom du demandeur ; votre table vous sera indiquée à l'entrée dans la salle.

Dès maintenant, retenez vos places ! Prix à peine supérieurs à l'an dernier malgré l'augmentation du coût de la vie : 95 Frs le samedi, 125 Frs le dimanche.

Nom : Prénom : retient :

..... repas à 95 Frs pour le samedi =

..... repas à 125 Frs pour le dimanche =

.....
Total =

Le dimanche,

Je demande que places soient réservées pour un groupe composé de :

**A envoyer avec chèque en règlement à l'Association 66, rue des Martyrs 75009 PARIS.
Notre compte chèque 1025079 X PARIS**

NOTRE PÈLERINAGE DU 17 AU 27 AOÛT 1988

JE PRIE ET J'ESPÈRE POUR QUE CELA N'ARRIVE PLUS JAMAIS

Malgré les souffrances et la douleur que j'ai ressenties en visitant les quelques camps où des gens de notre patrie ont péri, j'estime et je pense que je ne pourrai jamais ressentir réellement ce que ces personnes ont vécu. La terre des camps respire encore les atrocités du nazisme et je prie et j'espère pour que cela n'arrive plus jamais”.

Cécile FABRE (15 ans)
Virginie DEGEORGIS (14 ans)
François LE BRETON (18 ans)

“... Le voyage fut long mais nous a permis de reconstruire des jeunes de toute la France... La visite des camps de concentration a pu nous faire voir le nazisme mais c'est dommage que les textes n'étaient pas écrits en français. Le retour fut très long et très fatigant”.

Valérie CERON (15 ans)
Olivier DELEUZE (15 ans)

“Le séjour fut extrêmement enrichissant. Nous ressortions des camps la gorge serrée, tant les récits étaient poignants. La vérité était là devant nos yeux. Nous n'imaginions pas tant d'atrocités. Merci pour toutes ces explications. Les circuits en car, en bateau, nous ont apporté d'autres renseignements concernant la R.D.A. Les commentaires étaient précis et répondaient aux questions posées. Sur ce point encore, ce fut très bien...”.

Famille POIGNOT

“Pour la troisième fois, nous effectuons le pèlerinage du souvenir dans les camps. Toujours avec une grande émotion et recueillement oh combien grâce à votre organisation le culte du souvenir demeure...”.

M. et Mme Jean Roger GROS

“... Ce voyage de haute tenue

était empreint d'émotion, de gentillesse et de bonne camaraderie. Je constate que la R.D.A., contrairement aux dires d'une certaine presse va de l'avant dans bien des domaines et que nous Français nous devrions bien en prendre de la graine...”.

Antoine CRETIN

“Pèlerinage émouvant par la visite des camps et le témoignage des anciens déportés. Les fours crématoires ne sont pas un simple détail comme le prétendent certains individus. Visite de Postdam très intéressante”.

Hervé PENLAE

NOUS REVIENDRONS

“... Ce n'est certainement pas la dernière fois que je ferai ce voyage”.

Nathalie PICCO

“Pour la première fois je viens au pèlerinage. Mon mari était décédé à Buchenwald. Je ne pense que garder un très bon souvenir, toutes les visites m'ont beaucoup intéressée. Merci à tous pour votre dévouement. J'y reviendrai”.

Mme APOLINAIRE



Traditionnellement, à Berlin, les participants de nos pèlerinages vont visiter le mémorial du Treptov consacré aux morts de l'armée rouge pendant la bataille de Berlin en 1945.

Le monument représente un soldat soviétique qui brise une croix gammée et tient dans son bras la fillette qu'il avait recueillie dans les bras de sa mère tuée par un éclat d'obus (fait authentique).

NOTRE PÈLERINAGE ...

POUR TOUJOURS AMÉLIORER !

"... Postdam : prévoir une journée de visite de la ville à cause des nombreux édifices intéressants. Allonger le séjour de 24 heures pour une découverte plus importante de Berlin - Est..."

Jean Paul FRIBOULET

"... Dans l'ensemble nous trouvons le voyage en train assez fatigant".

M. et Mme ITURRALDE

"A quand le voyage par avion".

Eugène MERTZ

"Le pèlerinage s'est très bien déroulé et les explications des anciens sont très explicites mais il serait souhaitable que les interprètes soient plus dynamiques et viennent nous traduire les commentaires dans les musées inscrits en bas des tableaux, au lieu de rester groupés entre eux, ils devraient se disperser parmi nous. Il faudrait se renseigner pour les tarifs en avion car je suis certain qu'au nombre que nous sommes, nous pourrions bénéficier de vol-charter à prix identiques car le voyage est très long. Sinon le voyage s'est déroulé dans une ambiance amicale et j'en suis très satisfait. J'espère une fois ultérieure refaire partie de ce pèlerinage".

Stéphane GASQUET

"Si possible en fin de séjour une soirée folklorique ou cabaret ou music hall aux frais de chacun pour nous faire connaître autre chose, car hélas nous ne connaissons que le côté TRISTE et combien affreux des camps".

Mme Angèle TURMINE

"Le Voyage s'est très bien passé de même que le séjour à Erfurt puis à Berlin. Très intéressant, malgré l'émotion ressentie dans les camps de concentration.

Peut-être devrait-on davantage insister sur le fait que France et R.D.A. (de même que R.F.A.) sont devenues des nations amies ?

François JOLIOT
(14 ans)

"... Séjour absolument bien organisé, guidé, commenté alternant pèlerinage et tourisme... sous l'autorité du responsable du convoi qui a su discipliner tout son monde avec fermeté et sourire. C'est très bien mais peut-être reste-t-il une petite marge de perfectibilité comme en toute chose ! Postdam vaut bien plus qu'une demi-journée. Un passage à Berlin-Ouest même en car serait très instructif.

Pour cela il faudrait gagner du temps tout en respectant les visites aux camps. Prolonger le séjour ? Accéder à Berlin par avion charter ? Les organisateurs trouveront sans doute..."

Pierre FRIBOULET

NE PAS OUBLIER

"Voyage tout à fait réussi. J'aimerais davantage de jeunes, malgré qu'ils étaient nombreux (Merci à eux et à leurs parents) car après nous "les aînés" il ne faut pas oublier. Plus jamais ça !".

Angèle TURMINE

"Voyage très agréable pour son côté touristique et bien émouvant, pour moi, pour les camps. Il faut y conduire le maximum de jeunes pour que le souvenir ne s'efface pas..."

Albert BERTHET

"Je ne suis pas douée pour faire de belles phrases, mais je dois tout de même vous dire que votre pèlerinage fut une belle réussite, instructif, et enrichissant, très bien organisé. J'en remercie les organisateurs et je garderai toujours un bon souvenir de ce séjour.

Mme GUILLOUX

"Nous avons été heureux de constater que beaucoup de jeunes étaient parmi nous, car il faut se souvenir des souffrances de tous ces déportés lorsque l'on voit le criminel nazi Wolfgang Otto, assassin d'Ernst Thalmann acquitté, il faut rester très vigilants".

J. FERRAND, ancien interné
Brigade Fabien



Les participants de l'un de nos pèlerinages descendent l'escalier qui conduit à l'Allée des Nations où figurent les stèles des différentes nationalités ayant eu des internés au camp. Au gauche des scènes, souvent émouvantes sculptées dans les pierres, de la vie à Buchenwald.

... DU 17 AU 27 AOUT 1988

TRÈS BONNES IMPRESSIONS

"Hôtel parfait. Nourriture suffisante. Peut-être organisation un peu floue... mais tout de même bien sympathique, surtout de se retrouver avec ces amis rescapés de ces camps de la mort. Œuvrons tous jeunes et moins jeunes afin que cela ne revienne jamais.

Mme COLAS

"La visite aux camps de concentration était très bien et en plus cela nous apprendra beaucoup de choses. Les interprètes étaient super".

Famille MESBAH

"C'est la première fois que nous faisons le pèlerinage et nous sommes très satisfaits. Nous remercions tous les organisateurs".

M. et Mme GARATE

"Voyage réussi. Nous félicitons et remercions les organisateurs".

A. ROUZIER

"Je suis très satisfaite de ce merveilleux voyage que j'ai fait et je remercie très sincèrement l'Association".

Mme MEYGRET

IL FAUT CONTINUER !

Pèlerinage très émouvant. Très bonne organisation. Il faut continuer..."

M. et Mme DEMONCAY

"... A chaque visite de camp, j'avais l'impression d'y avoir vécu tellement les récits étaient émouvants, et les détails poignants. Toutes les personnes qui voudront y aller, je leur conseillerai vivement. Continuez à faire comme cela et ce sera parfait".

Laurence BERGUERIE (18 ans)

"Nous sommes sur le chemin du retour imprégnés du souvenir inoubliable du pèlerinage que nous avons vécu durant dix jours. Merci de tout cœur. Courage, bonne santé à tous les anciens afin de continuer cette magnifique Association".

André GROS



La tour de la télévision que nos pèlerins visitent souvent et du sommet de laquelle ils bénéficient d'une très belle vue sur Berlin.



Une réalisation qui tenait au cœur de Marcel PAUL, qui fut un grand résistant, un grand ministre et aussi un homme plein de bonté, de générosité, d'amour "des autres".

BUCHENWALD et L'HISTOIRE (1938)

Par Pierre DURAND

On sait que Himmler, chef de toutes les polices et Führer suprême de la SS avait décidé d'édifier au cœur même de l'Allemagne un camp de concentration qui permettrait d'accueillir quand viendrait la guerre que préparait le Reich nazi les opposants allemands à la politique de Hitler et ceux qui, dans les pays conquis, seraient considérés comme des ennemis "irrécupérables". C'est dans cette intention nettement évoquée dans des documents aujourd'hui bien connus (cf. en particulier notre livre "**La chienne de Buchenwald (1)**") que fut ouvert en 1937, sur la colline de l'Ettersberg, le camp qui devait devenir tristement célèbre sous le nom de Buchenwald.

DE L'ANNEXION DE L'AUTRICHE AUX ACCORDS DE MUNICH

Il n'est donc pas étonnant que, dès l'année suivante, la vie de Buchenwald allait être profondément marquée par des événements directement liés à la politique du Reich dans sa préparation à la guerre. 1938 est, en effet, caractérisé par trois événements d'une importance capitale : en mars, la Wehrmacht pénètre en Autriche qui est annexée au Reich le 13 ; à la fin du mois de septembre Paris et Londres capitulent devant Hitler et lui livrent la Tchécoslovaquie par les accords de Munich (29 septembre). Le 30, la Grande-Bretagne signe un pacte de non-agression avec le Reich. Le 6 décembre la France en fait autant. Hitler peut être satisfait. Le 21 octobre, il signe un ordre secret : "liquidation de la Tchéquie". Au début de 1939, la Tchécoslovaquie disparaît de la carte en tant qu'Etat.

Hitler a joué un coup de poker et son bluff a réussi. Préférant lui laisser "**Les mains libres à l'Est**" plutôt que de lui résister alors que la Wehrmacht — comme cela a été prouvé par la suite — n'aurait pas été capable de faire front à une action ferme de la France et de la Grande-Bretagne aidées par l'URSS qui avait formellement offert son aide, les démocraties occidentales avaient volé à son secours.

Le haut-état-major allemand avait cependant prévenu le Premier Ministre Britannique Chamberlain qu'il était prêt à renverser le dictateur à condition

que Paris et Londres se déclarent disposés à l'empêcher de réaliser ses plans, au besoin par la force. A la fin de septembre, des manifestations ouvrières antifascistes avaient eu lieu en Allemagne. Des grèves avaient éclaté dans la Ruhr, à Hambourg et à Franckfort.

LA TERRIBLE "NUIT DE CRISTAL"

Le troisième événement décisif de cette année 1938 avait eu lieu dans la nuit du 9 au 10 novembre. Ce que les nazis baptisèrent "**Nuit de cristal**" n'était autre qu'un immense pogrome parfaitement organisé sur l'ensemble du territoire du Reich (auquel appartenaient désormais l'Autriche et les Sudètes). Pillages, meurtres, destructions de synagogues donnèrent le signal d'une chasse aux juifs inaugurant la période des génocides qui resteront pour jamais inscrits dans les pages les plus noires de l'histoire. Vingt-cinq mille juifs furent arrêtés et jetés dans les prisons et les camps de concentration. La vie à Buchenwald a connu à cette époque le reflet de ces événements tragiques. Lors du premier appel effectué au camp, le 19 juillet 1937, le nombre des détenus s'élevait à 149. Ils étaient 3000 à la fin de l'année. En août 1938, l'effectif était de 7968.

Les premiers étrangers qui arrivèrent au camp étaient autrichiens. D'abord internés à Dachau, des antifascistes autrichiens furent transférés à Buchenwald dans le cours de l'été 1938. Les SS effectuèrent à la même époque une déportation de 2.200 juifs autrichiens vers Buchenwald. En octobre 1938, l'effectif du camp atteignait 10.471 détenus.

Au lendemain du pogrome de novembre, des milliers de juifs allemands vinrent les rejoindre et on compta alors au camp 19.676 prisonniers. Les installations existantes ne permettaient évidemment pas de loger une telle masse de détenus. Les conditions d'hygiène étaient épouvantables et la mortalité s'accrut dans des proportions considérables.

LE MEURTRE ET LE PILLAGE

Les SS traitaient les détenus juifs comme du bétail, aidés par des détenus de droit commun choisis

parmi les éléments les plus criminels. En outre, ils les pillaient systématiquement. Ils promettaient leur libération à ceux qui livreraient officiellement à la SS leurs biens meubles et immeubles, argent, bijoux, magasins, maisons. Pour mieux les convaincre, ils en assassinaient chaque jour quelques dizaines.

Peu avant le déclenchement de la guerre mondiale, ils en libérèrent effectivement un nombre assez important, essentiellement parmi ceux qui "avaient payé" et qui pouvaient présenter des documents leur permettant d'émigrer. Ils étaient alors directement conduits aux frontières ou embarqués sur des bateaux où ils devaient souvent connaître un sort tragique.

Le nombre des juifs livrés à Buchenwald à la suite de la "Nuit de cristal" atteignit au total 9.419 hommes âgés de 16 à 60 ans. Mais à la fin de janvier 1939, les effectifs du camp n'atteignaient plus que 8.650 personnes au total.



Nous aurons sans doute l'occasion de dépeindre dans d'autres articles, au fur et à mesure que les temps viendront (que ce soient nous mêmes ou ceux qui prendront la relève pour la conservation de notre mémoire) ce qui s'est passé "il y a cinquante ans...".

Une chronique qui durera jusqu'en 1995! C'est dire que l'optimisme ne nous manque pas...

Pierre Durand

DANS LA LISTE DES ANCIENS

D'ELLRICH

(Serment n° 197) il faut ajouter

Jean Albert n° 112943

Gabriel GALLIENNE n° 77049

LA CHIENNE DE BUCHENWALD (1)

Le livre auquel fait allusion Pierre DURAND a une très belle préface d'Alain DECAUX, de l'Académie Française, dont nous donnons seulement – faute de place – la partie que nous estimons la mieux adaptée à la vie à Buchenwald.

... Dans cette perspective, j'estime qu'un livre comme celui que nous propose aujourd'hui Pierre DURAND était nécessaire. Le personnage dont il nous donne un portrait inoubliable a choisi, au sein d'un régime qui annihilait l'homme en le méprisant, de déborder lui-même les limites fixées par ce régime. En bref, Ilse Koch va au-delà d'un système qui est lui-même au-delà. Comment une petite employée de bureau banale – et surtout médiocre – peut-elle en être venue à dépasser les plus grands bourreaux de l'Histoire, voilà ce qu'explique avec la lucidité et l'art d'un grand historien, Pierre DURAND. Mieux qu'un autre, pour traiter d'un tel sujet, il se trouvait armé. Résistant à dix-huit ans, n'a-t-il pas été lui-même déporté? A Buchenwald, justement, ou devait sévir Ilse Koch. N'a-t-il pas été l'un des adjoints de Marcel PAUL dans l'organisation de résistance du camp et durant l'insurrection d'Avril 1945, au cours de laquelle les déportés se libèrent eux-mêmes?

Journaliste, Pierre DURAND est spécialiste de l'Allemagne et de la Seconde Guerre Mondiale. Il est docteur ès sciences politiques, juridiques et sociales. Parmi les nombreux livres qu'il a publiés, j'ai aimé sa Louise MICHEL, sa Vie Amoureuse de Karl Marx et surtout son Vincent MOULIA, bouleversante histoire d'un "mutin" de 1917 condamné par erreur et sauvé par miracle.

J'en suis assuré, le lecteur de la Chienne de Buchenwald jugera que le dernier travail de Pierre DURAND se situe à la hauteur des précédents. Nous voulions comprendre. Grâce à Pierre DURAND nous comprenons. Qui dira, après un tel livre, que l'Histoire ne comporte pas de leçons?

(1) - Faut-il rappeler que les livres de Pierre DURAND, tous d'un très grand intérêt historique (du moins ceux qui ne sont pas épuisés) sont à la disposition de nos lecteurs. (Voir en page 3 de la couverture de ce bulletin).

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1988	1987	1986	1985
Serment n° 197 Août 1988	2890	3265	3292	3253
Serment n° 198 Sept.-Oct. 1988	3015	3265	3299	3253

Nous avons craint – Serment n° 197 – que pour la première fois, cette année 1988, se solde par une diminution de nos effectifs.

Or il n'en sera rien. Les chiffres – que nous publions ci-dessus – le prouvent.

Faut-il pavoiser pour autant ? Non car les chiffres parlent : nous avons au cours des mois écoulés depuis Janvier, perdu des adhérents surtout parmi les anciens déportés et les familles. Alors certes les adhésions de nos trois pèlerinages de 1988 (quatre vingt six au total) sont très intéressantes mais le fait d'avoir perdu tant de camarades, anciens de la déportation,

fondateurs de l'Association, est terriblement éprouvant et rien ne peut y remédier.

C'est contre cela que nous nous élevons. Nous savons certes que la mort guette chacun de nous, que plus de quarante ans après la libération, il est hélas normal, logique que nous disparaissions mais outre que cette logique ne peut atténuer notre douleur, disons que nous sommes amenés, plus que jamais à demander à chacun de nos amis de tout faire pour amener dans nos rangs les anciens déportés encore inorganisés et bien sûr leurs enfants, petits enfants et autres parents et amis.

UN ASSASSIN ACQUITTE

Le tribunal de Dusseldorf (Allemagne Fédérale) vient d'acquitter et de remettre en liberté l'ancien sous officier SS Wolfgang Otto lequel avait participé le 17 Août 1944 à l'assassinat de Ernst Thalmann, secrétaire général du principal parti d'opposition à Hitler, le Parti Communiste. Il est bien vrai qu'en Allemagne, comme en France, il y a encore des individus qui regrettent "l'Heureux" temps où régnaient sur une partie de l'Europe, les hitlériens. Raison de plus pour continuer nos activités.



A Sachsenhausen, le dépôt de la gerbe devant le monument du souvenir.

NOTRE CARTE 1989

Une composition de Boris TASHLITZKY, mêlant la révolution de 1789 et les journées glorieuses de notre libération d'Avril 1945.

Notre Association a pour coutume, chaque année, d'offrir à ses adhérents une carte nouvelle, différente de toutes celles qui l'ont précédée.

Une carte rappelant notre passé concentrationnaire avec des clichés de Buchenwald, Dora et autres commandos. Une exception : 1986 où les vues ordinaires avaient fait place à deux dessins de notre grand ami Boris TASHLITZKY.

La page 1 de la couverture, une vue de la solidarité au camp ; en page 4 l'espoir de la paix, des libertés pour ces jeunes pour lesquels nous nous sommes battus.

Et pour l'an prochain ?

Et bien pour l'an prochain c'est mieux. Pour 1989, une carte que chacun d'entre nous tiendra à soigneusement conserver. Une carte où Boris, dont chacun connaît le talent, l'amitié et le dévouement qu'il nous porte, rappelle ce qu'a été la révolution d'il y a deux cents ans, et cette autre révolution grâce à laquelle, en Avril 1945, nous avons recouvré la liberté, brisé les chaînes de la France asservie.

Rappellerons-nous que le fait de, chaque douze mois, changer notre carte, nécessite beaucoup de travail et aussi une dépense importante. Chacun en est conscient... supposons-nous !

Alors que chacun vérifie s'il a adressé la (les, quand plusieurs années sont dans ce cas) cotisation, dont les 40 Frs nous permettent de continuer à donner le jour à nos "Serment" ; et chaque année, de nous interroger sur la nouvelle carte, sur sa composition, toujours différente, qui vous sera adressée.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

LES ADHESIONS

Il est évident que le sujet gagne en importance alors que le poids des années — et de ses évidentes circonstances : les décès, les maladies, — se fait davantage sentir. Et cela bien sûr en nous enlevant des adhérents que nous étions habitués à voir dans nos rangs depuis... toujours. Et aussi en nous privant du concours de camarades qui nous aidaient dans le fonctionnement de l'Association et qui maintenant ne sont plus à nos côtés notamment dans l'organisation, l'encadrement des pèlerinages. Certes, jusqu'ici nous avons pu trouver des remplaçants mais au fur et à mesure que les semaines s'accumulent la chose devient plus difficile. Alors ? Restreindre nos activités ?... Ce serait la dernière solution que nous envisagerions. Et en tous cas, ce n'est pas pour 1989 : trois pèlerinages, Comité National et Grand Repas, XXIème Congrès... Mais nos camarades comprendront combien de plus en plus nous devons être aidés. Déjà avec les adhésions. Cette année a été très fructueuse : 1er pèlerinage : 32 adhésions ; 2ème pèlerinage : 25 ; 3ème pèlerinage : 29 adhésions auxquelles il faut ajouter celles réalisées par ceux de nos adhérents qui ne manquent pas une occasion notamment avec l'aide du Serment, de faire l'impossible pour que rejoignent nos rangs les anciens de Buchenwald — ou les membres de leurs familles ou leurs amis — encore éloignés de notre, de leur Association.



UN RAPPEL... NECESSAIRE !

Le Serment est généralement bien accueilli par ses lecteurs.

Voyons son prix de revient :

N° 195 Imprimeur	19.565,00 F
Routage	2.327,83 F
Affranchis.	1.109,06 F
Total	23.001,89 F

Cette année, ce sont sept bulletins, au moins, qui verront le jour. Alors répondons tout de suite à ceux, à celles de nos amis, qui demandent, parfois avec insistance, une parution plus régulière, surtout une parution peut-être... mensuelle !... Les 23.001,89 F du n° 195 signifient, pour l'année 1988 une dépense totale de :

$$23.001,89 \times 7 = 161.013,23 \text{ F}$$

Une dépense importante et qui bien évidemment s'ajoute à d'autres, qu'il n'est pas possible de compresser. Par exemple, si nous ne payons plus de loyer puisque propriétaire du local que nous occupons, les taxes foncières dont nous sommes redevables sont très lourdes.

Voulez-vous un autre exemple ? Nous prenons à notre compte pour les pèlerinages 750 Frs par jeune âgé de 20 ans au plus. Nous sommes très heureux d'en emmener chaque année, soixante, cent, davantage. Mais tout ceci s'ajoute à : "Serment", "Taxes foncières", "pèlerinages jeunes"... pour conclure ? Oui beaucoup de travail, beaucoup d'efforts pour davantage de "Serment", pour beaucoup de jeunes en pèlerinage, pour que toujours notre Association soit digne de son passé, digne de Marcel PAUL et André LEROY et de tant d'autres qui de leur vivant ont tant fait pour étendre l'autorité de notre Association.

Etre fidèles à leur exemple, à leurs leçons, c'est aussi chaque année nous aider à poursuivre l'édition du "Serment" (vingt trois mille francs chaque numéro), l'organisation de nos pèlerinages et toutes nos autres activités.

ANCIENS DE LAURA COMMANDO DE BUCHENWALD

Une soixantaine de survivants du camp de LAURA a pu se retrouver et recréer des liens amicaux.

Chaque année, au début d'Avril tous ont la joie de se réunir pour un week end, dans une ville de France différente. L'ambiance y est des plus cordiales et des plus détendues.

Grâce à la connaissance d'un groupe de jeunes Allemands et de leurs professeurs qui entretiennent le camp et ont créé un mémorial, quelques uns ont pu retourner à LAURA, situé en R.D.A., en zone frontalière interdite.

Un voyage collectif est envisagé.

Les anciens qui ne seraient pas encore connus sont cordialement invités à prendre contact avec :

Georges CHARRETON KLB 44342
29, rue de la Soie
69100 VILLEURBANNE

(1) Précisons que pratiquement tous les camarades de Laura sont membres de notre Association.

VERS LE DEMANTELEMENT DES MISSILES

La presse française nous apprend que le 1er Août, quatre missiles soviétiques de courte portée (900 kms) ont été détruits à Sariozek (Asie Centrale) en présence d'observateurs américains. Il s'agit de l'application de l'accord entre l'URSS et les USA, accord qui avait été ratifié par les deux pays. Rappelons qu'en fonction des engagements pris, l'URSS doit détruire en trois ans 1.752 missiles, cependant que les USA doivent, toujours suivant les mêmes accords, en éliminer 859. Et les représentants de plusieurs mouvements pacifistes, ainsi que des journalistes étrangers, ont assisté à la destruction des missiles soviétiques et de même seront présents lorsque les missiles des deux pays seront éliminés. Alors un début ?... Certes mais cela ne vaut-il pas mieux, cent fois mieux, que les menaces que durant longtemps s'adressaient ces deux pays.

LES KOMMANDOS EXTÉRIEURS DE BUCHENWALD ET DE DORA (suite)

Notre rubrique "les Kommandos extérieurs de Buchenwald et de Dora" s'était arrêtée, Serment n° 197, sur le nom d'Ellrich. Les noms et les caractéristiques des nombreux autres Kommandos qui suivent reprendront dans le Serment n° 199. Le 198 est consacré au très intéressant récit de Robert LANÇON et au croquis qu'il avait, de mémoire, effectué en 1946, sur le camp d'ELLRICH. Cette rubrique a un grand succès il faudra donc beaucoup de patience pour que chacun retrouve ses œuvres.

ELLRICH (Süd-Harz)

Bordée par une petiterivière, la ZORGE, la petite ville de Ellrich est une charmante bourgade située au pied du massif du HARZ, à une quinzaine de kilomètres de NORDHAUSEN. Tout y respire le calme de la campagne et de la forêt qui l'entourent.

Et pourtant.

C'est là que les Nazis installèrent le 1er Mai 1944 un des camps de concentration des plus cruels, dépendant administrativement du camp de DORA tout proche.

Il prit le nom de :

WAFFEN SS ARBEITSLAGER ERICH

Abteilung III du KL Mittelbau (Dora).

A cette époque c'était un marécage tout près de la gare d'Ellrich (au maximum à 400 mètres) dans une petite vallée longeant une colline schisteuse qui continuait celle de Dora. Ce marécage fut entouré de barbelés qui englobaient de vieilles usines à plâtre dont les bâtiments servirent de premiers blocks, auxquels on ajouta petit à petit des baraques en bois. Le marécage se combla partiellement, la colline se creusa d'un abri qui ne servit jamais.

L'effectif du camp ne dépassa guère 9000 détenus, à partir du mois de Septembre 1944. Les occupants furent en majorité des Russes des Polonais, des Tchèques et des Tziganes, mais il passa à Ellrich environ 3500 français et autant de Belges. Ces deux contingents subirent un déchet immense.

La journée commençait à 4 h par un appel de 1 h ou 2, puis c'était le départ pour le travail, principalement de terrassement, sur le chantier de WOFFLEBEN à quelques kilomètres du camp, où se creusaient des tunnels - futures usines souterraines - comme à DORA.

Pendant une période de 11 mois, 3500 Français passèrent au camp d'Ellrich, 210 sont revenus en France, soit 1 sur 17. (a)

De ces 3500 déportés, 1468 immatriculés à BUCHENWALD le 20 Août 1944 dans les séries de numéros 77000 à 78000, arrivèrent à Ellrich le 7 septembre.

Huit mois après, 38 seulement revirent leur pays.

37 habitants de SAINT-CLAUDE arrêtés le 9 Avril 1944 connurent ce camp, 3 (trois) seulement ont pu regagner leur patrie.

Une trentaine d'autres Jurassiens venant de Grande-Rivière, Chaux des Près, Molinges, Toulouse le Chateau, Chisséria, Montrond, Ravilloles, Les Bouchoux, Charchilla, Foncine, Nozeroy, Poligny, Morez, Orgelet, etc..., est tombée à Ellrich.

Cette proportion des pertes est une des plus fortes, sinon la plus forte de tous les camps de concentration S.S.

La neige commença à tomber à Ellrich le 4 novembre 1944. Le tableau des effectifs (Stärkemeldung) de ce jour là indique que le nombre des déportés sans vêtements (ohne Bekleidung) était de 464 sur un effectif de 7943. Le chiffre de déportés sans vêtements passe successivement à :

868 pour un effectif de 7540 détenus le 1er décembre 1944.

1258 pour un effectif de 7058 détenus le 2 janvier 1945.

1487 pour un effectif de 7055 détenus le 3 janvier 1945.

Sur un document daté du 13 janvier 1945 on voit que 436 déportés malades dans l'incapacité de travailler et destinés à un "transport", étaient sans vêtements ni chaussures en plein cœur de l'hiver, par des froids de -20 degrés. La dernière "Stärkemeldung" détaillant les effectifs par catégorie est celle du 19 janvier 1945. Elle indique que pour un effectif au camp de 6425 détenus :

472 dont 161 vêtus sont malades au Revier (infirmerie).

902 tous sans vêtements ni chaussures au Block "Schonung".

422 tous sans vêtements ni chaussures, invalides prêts à partir en transport. Au total 1796.

Dans les kommandos de travail la vie était très pénible en raison de la fatigue résultant d'un travail très dur de 12 heures par jour, par tous les temps. La nourriture déjà très insuffisante pour un non travailleur, manquait terriblement aux travailleurs qui s'affaiblissaient au bout de peu de temps. Le manque de sommeil se faisait sentir. Aux 12 heures de travail corres-

pondait une station debout de 18 heures et souvent plus. Le jour de Noël 1944 l'appel dura huit heures sous la neige qui tombait en rafale.

Il était prévu dans le "règlement intérieur" du camp un jour de repos le dimanche toutes les deux semaines. En fait ce "repos" était occupé par des travaux à l'intérieur du camp et les appels qui n'en finissent pas. Comme l'indiquent les états des effectifs des "Dimanches libres" (FREIE SONNTAG) environ un tiers des déportés était au travail ces "jours de repos" soit :

2921 sur 8175 le 1er octobre 1944.

2889 sur 8125 le 15 octobre 1944.

3213 sur 7983 le 29 octobre 1944.

de sorte que beaucoup de déportés attendirent plusieurs semaines d'avoir une demi-journée de répit.

A ce régime de travail épuisant avec une nourriture tellement insuffisante pour un homme au repos, les déportés s'affaiblirent rapidement.

Les malades et les blessés n'étaient pas laissés sans soins : il y avaient une infirmerie à Ellrich, un "Revier". Mais l'accès en était difficile. Il fallait se déclarer malade à l'appel du matin et l'on risquait d'être assommé à coup de triques. Seuls les malades atteints d'affections graves avec une fièvre de plus de 39° étaient admis à l'infirmerie qui au début du camp était installée dans un grenier sans fenêtres, chaque paille souillée et pleine de vermine recevant deux malades avec une seule couverture.

En janvier 1945, le "Revier" fut transféré dans un baraquement en bois mais avec une aération dérisoire et où les malades étaient entièrement nus, à trois par lit.

Le nom savant de "chirurgicaux" désignait les malades couverts de phlegmons, en général suite aux hématomes dus aux coups et non résorbés, par déficience générale. Ils se transformaient en abcès et en plaies interminables que les pansements de papier couvraient quelques minutes. C'étaient des "infirmiers" qui faisaient ces pansements mais aucune compétence n'était nécessaire pour coller un morceau de papier sur un furoncle et un maçon ou un forgeron pouvaient fort bien s'en tirer. Jusqu'en octobre 1944, le chirurgien d'Ellrich fut JUPP qui était de son métier porteur à la gare de Cologne.

Les "médicaux" défilaient à l'ambulance médicale dirigée par un polonais, médecin à Varsovie, sans doute le seul bon polonais du camp. Il était assisté de plusieurs médecins et

infirmiers français qui essayaient de faire tout leur possible pour sauver le maximum de malades.

Le diagnostic s'établissait au rythme de 300 malades à l'heure.

Aux fiévreux, ils distribuaient un quart de comprimé d'aspirine (quand ils en avaient), aux dysentériques, un peu de kaolin ou de charbon de bois délayé dans de l'eau sale, difficile à avaler car l'eau était rare, et le malade étouffait avec cette pâte trop sèche.

Lorsqu'il avait plus de 40° de fièvre, il restait au repos dans son block où il devait supporter toutes les vexations à moins qu'il ne fit les corvées. Ceux qui étaient en danger de mort pouvaient entrer au Revier dans la limite des places disponibles correspondant au nombre de morts de la veille. Toutes les semaines, une camionnette emportait les mourants à Dora, pour éviter de faire monter la moyenne des décès à Ellrich.

Dans le Revier, les déportés usés de misère, mouraient par trentaine chaque jour et les deux derniers mois, en février et mars 1945, la moyenne de décès dépassa 100 (cent) par jour.

Début 1945, le nombre des déportés malades était tel qu'il fut affecté un block spécial pour ceux qui, sortant du Revier, n'étaient pas cependant en état de reprendre le travail. On appelait cette baraque "Block Schonung" (convalescents).

Les inaptes prolongés au travail rassemblés là sur ordre du médecin S.S. dans l'intention d'une extermination rapide avaient un régime alimentaire particulier : un demi litre de soupe

par jour sans pain. Pour eux pas de couverture, pas de vêtements, pas de chaussures, peu d'aération, des sévices. La durée de vie dans ce block était en général de 2 à 6 jours. Le matin on jetait les cadavres par la fenêtre et une voiture à bras les menait au tas.

Débarassés de leurs dents en or, ils étaient emportés à Dora pour y être brûlés. Fin Février 1945, le crématoire de Dora ne pouvant fonctionner assez vite, on entassait les morts sur des bûchers qu'on éteignait le soir pour la défense passive.

Après le 20 janvier 1945 on ne trouve plus le détail des effectifs par catégories, mais on peut suivre sur les "Stärkmeldung" les résultats de tels traitements sur la mortalité au camp d'Ellrich.

C'est ainsi qu'on relève :

8 mars 1945 138 morts incinérés

20 mars 1945 317 morts incinérés

1er Avril 1945 330 morts incinérés

et le nombre de Français au camp d'Ellrich passe de 1017 le 28 février à 593 le 31 mars 1945, soit une perte de 424, c'est à dire 42% en un mois, et ce, malgré l'arrivée à Ellrich pendant le mois de mars de nombreux Français venant d'autres camps évacués (Harzungen, etc...).

Le 4 avril 1945, devant l'avance des troupes alliées, le camp fut partiellement évacué par trains dirigés sur BERGEN BELSEN camp de sinistre réputation situé entre HAMBURG et HANOVRE. Ce convoi arrivera à la gare de CELLE en même temps qu'un convoi parti de DORA. Le reste du voyage jusqu'à BERGEN BELSEN, près de 20 km, se terminera à pied.

Les nombreux camarades écrasés de fatigue qui tombaient tout au long de la route ont été achevés d'une balle dans la nuque.

Le 9 Avril, les survivants arriveront à Bergen Belsen. Le voyage aura duré cinq jours.

Le 5 Avril, un dernier train emmènera le reste du camp d'Ellrich dans un voyage qui durera onze jours et se termina à ORANIENBURG, près de Berlin.

900 déportés sur 2700 moururent dans ce voyage dont quelques Jurassiens.

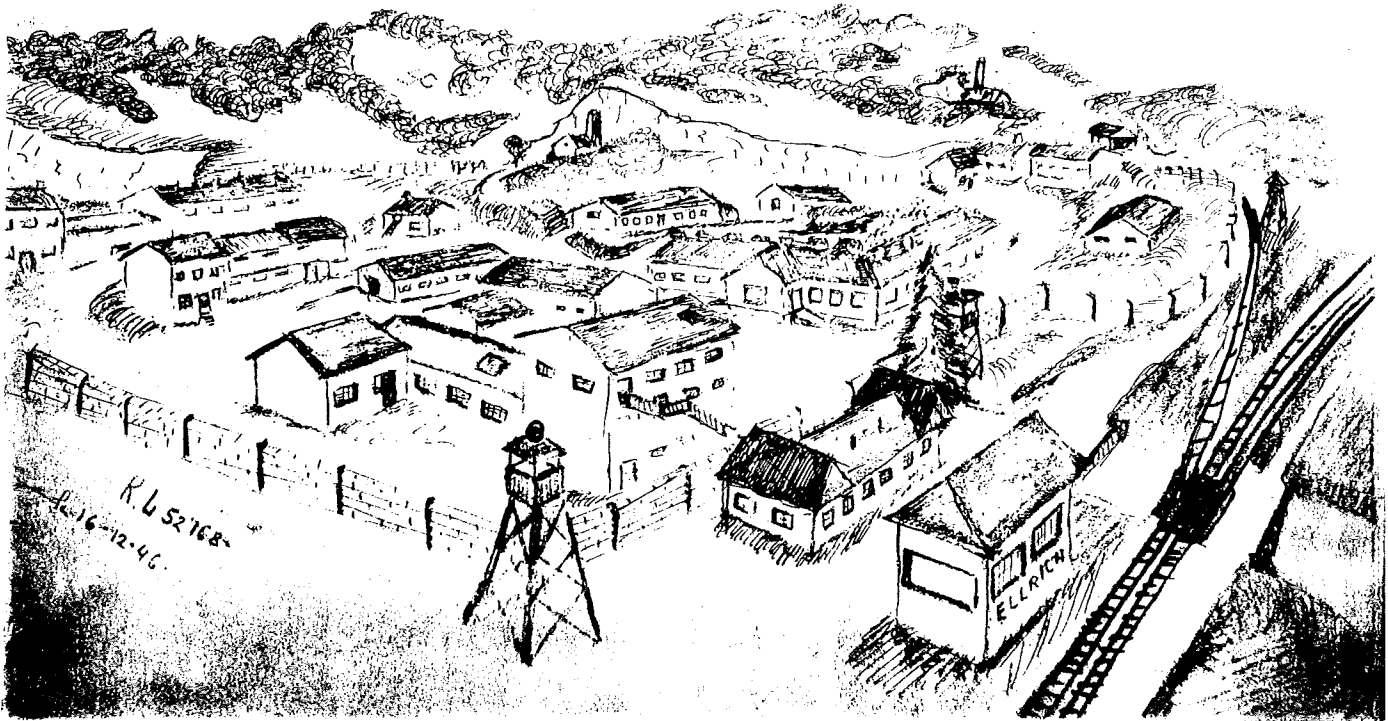
D'Ellrich il est rentré en France 210 déportés, ce qui donne pour les 5 (cinq) dernières semaines des pertes de 383 hommes soit 64% des survivants au 1er Avril.

(a) Les indications et chiffres mentionnés sont ceux de documents officiels allemands. Il est donc évident que tout l'Etat Major du camp et l'échelon supérieur suivaient jour par jour les résultats obtenus par ces procédés d'extermination et qu'ils sont directement et pleinement responsables de tant de déportés de toutes nations.

(b) D'autres références ont été prises dans "le Mémorial des camps de DORA-ELLRICH".

(c) Ce témoignage ne concerne que le camp de ELLRICH (Gare) et non pas le petit camp situé tout à l'opposé et qu'on appelait ELLRICH (Théâtre) et dont une partie des déportés trouvèrent la mort dans la Grange de GARDE-LEGEN, lors de l'évacuation.

Robert LANÇON
rescapé d'Ellrich
Matricule 52168



BONS DE SOUTIEN

Liste des cadeaux

Bon d'achat de 3 000 F 18004	27777 - 30331 - 30372 - 31888 - 31903 - 31924 - 31936 - 31972 - 32252 - 32827 -	8842 - 10361 - 10562 - 12229 - 12808 - 13003 - 13622 - 15294 - 15336 - 15352 - 15446 - 15708 - 16290 - 16377 - 16438 - 16562 - 16607 - 16649 - 16698 - 16742 - 16777 - 16947 - 16961 - 17060 - 17084 - 17143 - 17189 - 17212 - 17299 - 17510 - 17520 - 17531 - 17768 - 17808 - 17841 - 17878 - 17920 - 17959 - 18111 - 19030 - 19130 - 19203 - 19266 - 19777 - 19883 - 19924 - 19969 - 20001 - 20088 - 20154 - 20300 - 20369 - 20445 - 20456 - 20470 - 21513 - 21569 - 21634 - 21871 - 21918 - 22200 - 22402 - 22571 - 22582 - 23004 - 23015 - 23048 - 23102 - 23146 - 23192 - 23222 - 24044 - 24092 - 24126 - 24354 - 25059 - 26090 - 26111 - 26468 - 26488 - 26979 - 27252 - 27283 - 27402 - 27489 - 27531 - 27644 - 27722 - 27799 - 27899 - 27933 - 28005 - 28025 - 28062 - 28143 - 28191 - 28222 - 28828 - 29048 - 30072 - 30340 -	31257 - 31518 - 31532 - 31593 - 31628 - 31800 - 31912 - 32000 - 32281 - 32353 - 32846 - 32924 - 32968 - 33632 - 34015 - 34170 - 34333 - 34448 - 34477 - 34501 - 34512 - 34555 - 34628 - 34651 - 34698 - 34879 - 35000 - 35072 - 35134 - 35198 - 35450 - 35502 - 35536 - 35555 - 35573 - 35599 - 35614 - 35648 - 36067 - 36136 - 36143 - 36170 - 36193 - 36218 - 36365 - 36371 - 36426 - 36477 - 36525 - 37003 - 37175 - 37503 - 37536 - 37591 - 37611 - 37678 - 37710 - 38481 - 38761 - 39060 - 39117 - 39137 - 39188 - 39208 - 39251 - 39432 - 39640 - 39649 - 39809 - 39963 - 40582 - 40594 - 41181 - 41518 - 41726 - 41913	Poubelle de table 8070
Voyage-pèlerinage 11003 - 14100 - 14501 - 22325 - 32496	34154 - 34777 - 34902 - 35036 - 36001 - 36303 - 37152 - 37572 - 38533 - 39001 - 39098 - 39102 - 39400 - 39554 - 39707 - 39788 - 40163 - 40248 - 40448 - 41093 - 41151 - 41279 - 41302 - 41688 - 41848 - 41942		Réveil de voyage 27712 - 27841 - 37240	
Bon d'achat de 1 000 F 8298 - 28012 3579 - 37872			Pendulette "Desa clock" 16862 - 19172 - 24160 - 27862 - 34199	
Bon d'achat de 500 F 8100 - 8899 - 19388 - 35390 - 39836	Assiette décorée 32853		Trousse Manucure 27566	
Journaux des Prisons 7156 - 17271 - 27512 - 39043	Chemin de table 19560		Trousse Toilette Homme 17382 - 17442 - 21526 - 37100 - 39140 - 39488	
Sac à provisions 7142 - 7502 - 7603 - 7677 - 7793 - 7903 - 7922 - 8001 - 8077 - 8222 - 8228 - 8303 - 8343 - 8417 - 8505 - 8579 - 8604 - 8679 - 8753 - 8829 - 8904 - 10925 - 12400 - 12463 - 14021 - 14123 - 16763 - 17252 - 17403 - 17406 - 17503 - 17752 - 19007 - 19112 - 19252 - 19519 - 19548 - 19753 - 20208 - 20902 - 20914 - 21970 - 22002 - 24111 - 24468 - 24622 - 24653 - 27368 - 27444 - 27503 - 27627 -	Nappe 17326		Trousse Toilette Femme 8156 - 22361 - 37072	
	Châle en tissu 31227		Réveil Rhytm. 19600 - 22730 - 34026 - 39848 - 40950	
	Dessus de plateau + 8 sous verres brodés 39097		Foulard 8700	
	Drap de bain 16326		Porte-Monnaie 7028 - 7078 - 7127 - 7343 - 7356 - 7407 - 7500 - 7577 - 8989 - 9162 - 9679 - 9907 - 10583 - 10818 - 10943 - 11602 - 12103 - 12498 - 12914 - 14811 - 15253 - 15398 - 15416 - 15474 - 15583 - 16546 -	
	Sacoche "CAPELLE" 7042 - 7249 - 7288 - 7381 - 7440 - 7752 - 7868 - 7944 - 8250 - 8532 - 8586 - 8615 -		Tailleur femme 32472	
			Coffret Archives Cyclisme 7801	

16630 - 16944 -	Sac à dos	35283 - 35465 -	37032 - 37522 -	Bar Set
16999 - 17128 -	7972 - 8651 - 16258 -	35465 - 35577 -	37600 - 39220 -	19078 - 19147 -
17239 - 17792 -	16310 - 32301 -	35588 - 36098 -	39524 - 39560 -	27698 - 28138 -
17863 - 17977 -	35316 - 37214 -	36239 - 36239 -	40729 - 41506 -	34360 - 36316 -
19236 - 19534 -	40937	36290 - 37047 -	41701	37200 - 39762 -
19660 - 20222 -		37114 - 37208 -		40611 - 40688
20255 - 20352 -	Napperon	37568 - 37619 -	Pendule Murale	Parapluie
20706 - 20741 -	7061 - 7167 - 7379 -	37638 - 37691 -	13448 - 24203 -	8013 - 11162 - 19018
20899 - 20958 -	7451 - 7691 - 7746 -	37699 - 38492 -	24216 - 25033 -	- 27375 - 32264 -
21002 - 21553 -	7783 - 8386 - 8436 -	39074 - 39128 -	28099 - 32346 -	34051 - 34283 -
21595 - 21614 -	8548 - 8630 - 8917 -	39200 - 39235 -	32433 - 32767 -	35303 - 36411 -
21770 - 21802 -	13444 - 13624 -	39450 - 39618 -	34063 - 40154	40504
21842 - 21900 -	14007 - 15302 -	39751 - 40096 -		
21954 - 22306 -	15347 - 15370 -	40172 - 40488 -	Poste radio "Lansay"	Boitier Réveil
22374 - 22444 -	15383 - 16144 -	40519 - 40587 -	8666 - 16748 - 16878	7875 - 16401 - 16674
22483 - 22974 -	16444 - 16621 -	40622 - 41555 -	- 19184 - 20423 -	- 16724 - 16728 -
26008 - 26447 -	16691 - 16735 -	41744	23189 - 24181 -	17553 - 17822 -
26573 - 26651 -	16850 - 16976 -		27555 - 30759 -	19099 - 19215 -
26674 - 26902 -	17016 - 17016 -	Poste-radio Yarok	32273 - 32823 -	19948 - 20048 -
27952 - 28032 -	17042 - 17053 -	7916 - 8956 - 13758 -	34091 - 34211 -	20053 - 21990 -
29798 - 31323 -	17123 - 17184 -	14003 - 27299 -	34412 - 35081 -	23008 - 23082 -
31675 - 31676 -	17314 - 17542 -	27435 - 39080 -	35253	24003 - 24300 -
31699 - 33111 -	17852 - 17949 -	39155		27494 - 28094 -
33255 - 33512 -	18022 - 18100 -		Echarpe	28113 - 32381 -
34367 - 35108 -	19107 - 19160 -	Appareil photo poche	7122 - 7767 - 15463 -	34590 - 36110 -
35159 - 35163 -	19854 - 19919 -	19198 - 19672 -	16580 - 17206 -	36382 - 36440 -
35176 - 35442 -	19982 - 20015 -	20036 - 22323 -	17789 - 17835 -	37010 - 37148 -
35474 - 37644 -	20131 - 20176 -	27500 - 27874 -	20436 - 21839 -	37543 - 39248 -
37651 - 39184 -	20330 - 20399 -	31525 - 34148 -	22153 - 22522 -	41638
39512 - 39692 -	20462 - 20481 -	34246 - 34379 -	23099 - 24063 -	
38067 - 38288 -	20643 - 21533 -	34739 - 36255 -	24100 - 27386 -	Appareil photo
38336 - 40072 -	21589 - 21719 -	36351 - 36408 -	27393 - 27462 -	"Mark SOS"
40336 - 40524 -	21890 - 21932 -	37061 - 37628 -	27738 - 27910 -	16835 - 19045 -
40570 - 40648 -	22101 - 22229 -	39459 - 41067	28028 - 31270 -	20083 - 22832 -
40673	22414 - 23020 -		31894 - 32981 -	27672 - 27813 -
	23124 - 23134 -	Briquet	34439 - 34492 -	31928 - 34753 -
La vie d'Un Pitau	23165 - 23246 -	7092 - 7400 - 7427 -	34570 - 35043 -	37528 - 37193
7277 - 8513 - 8604 -	24132 - 24333 -	12106 - 12937 -	35207 - 35232 -	
13272 - 18033 -	26812 - 27275 -	15315 - 15751 -	35269 - 36212 -	Cassette
19661 - 32448 -	27279 - 27323 -	16601 - 16666 -	36400 - 36424 -	"La Déportation"
34003 - 36508 -	27473 - 27707 -	16990 - 17156 -	36424 - 36462 -	17588 - 17705 -
39746 - 39791	27830 - 27940 -	17233 - 17903 -	37722 - 40691	17736 - 17740 -
	28018 - 28073 -	17973 - 19233 -		18012 - 32158 -
Paire de gants de ski	28166 - 28218 -	19932 - 20072 -	Thermomètre	32232 - 35752 -
22350	28236 - 29616 -	20100 - 20198 -	7994 - 8683 - 14155 -	35853 - 35948 -
Les Porteurs	29691 - 30348 -	20292 - 20411 -	16272 - 36072 -	36764 - 36877
d'Energie	31509 - 31527 -	20446 - 21348 -	36160 - 36283	
17414 - 18093 -	31546 - 31614 -	22188 - 22303 -		Nécessaire pour
21501 - 37038 -	31647 - 31866 -	23180 - 23200 -	Couteau de poche	voyage
39411	31888 - 32020 -	23244 - 24888 -	7899 - 9286 - 15275 -	17599 - 18050 -
	32075 - 32294 -	28172 - 28248 -	16572 - 21627 -	18088
Echarpe en laine	32874 - 34183 -	29191 - 31574 -	24038 - 28120 -	Diamella
8028 - 32461 - 36185	34228 - 34338 -	31737 - 31960 -	31589 - 31942 -	17631 - 18044
	34388 - 34422 -	32372 - 34544 -	34576 - 35094 -	
Champagne	34530 - 34611 -	34624 - 34692 -	36084 - 36277 -	Liseuse Tarbaise
32088 - 32118 -	34639 - 34675 -	34728 - 35103 -	36322 - 37719 -	17399 - 19726
32134 - 32148 -	34712 - 34773 -	35229 - 35426 -	39758 - 41674	Chauffe-Assiettes
32229 - 36756	34876 - 34888 -	36268 - 36458 -		8484

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

DÉCÈS

Mme Marie BOUCHEZ, mère de Jean PIGNE KLB, le 20 Juin 1988.
Roger BROTON, KLB 52689, en 1987.
Raymond DURBAN, KLB 61009, en Juillet 88.
Charles MERTENS, KLB 81442, le 20 Juillet 88.

Notre cher camarade André BERGERET, KLB 51188, ancien de la Gusloff Weimar est mort le 20 Août.
Notre ami Jean LASTENNET, au nom de notre Association, a prononcé, devant une foule nombreuse, une émouvante allocution.



DÉCÈS D'ÊTRE CHERS

Thomas MANICACCI, KLB 69070, nous annonce le décès de sa compagne.



RECTIFICATIF

Dans le Serment N° 192 (page 7) nous avons écrit Mme Yvette GENDRON veuve de Paul GENDRON KLB 51308 décédé le 17/11/44. C'est en 1984 que notre ami nous a quittés et non pas en 1944.

Nous avons annoncé dans le Serment n° 197 la mort de Marcel DUPUY KLB 38661. Il fallait lire Michel DUPUIS, KLB 38661, décédé le 24/07/88.

Dans la liste des "Familles de nos camarades disparus en déportation ou depuis la libération", du Serment n° 189, nous avons oublié :

Mme Paulette D'AMBERT, belle fille de D'AMBERT Lucien KLB 41198, décédé à Buchenwald le 22/02/44.

Aux familles, objets de ces confusions et oublis, nous présentons nos vives excuses.

AU DÉTAIL PRÈS

Nous avons déjà reçu les premières commandes pour le livre "Au détail près", réponse aux misérables allégations de cet homme politique français qui avait qualifié les chambres à gaz des camps de concentration de point de détail de la guerre mondiale.

Nous incitons vivement nos amis à imiter ces bons exemples. Attention, la parution du livre (légèrement retardée) est prévue pour le 15 Septembre.

Le prix : 35 F (par poste 40 F).

La diffusion de ce livre appartient à notre campagne contre l'oubli des crimes nazis, pour le respect du martyr de tant des nôtres.

RECHERCHES

Le Comité Fidélité, 5 rue Monsieur le Prince, 75007 PARIS serait reconnaissant aux anciens déportés qui pourraient lui donner des informations sur René PONSIN qui aurait été arrêté en Septembre 1943 alors qu'il était STO. Déporté à Buchenwald puis à Dora et Ellrich. Il était à l'époque âgé d'environ 20 ans. Il s'était marié en Juin 1943 à Saint Brice sous Forêt.

Il est vraisemblablement décédé en déportation.

Il est possible que des déportés de Buchenwald entre Septembre 43 et Mars 45 ne se souviennent de lui.

QUAND ON TOUCHE LE FOND DU MALHEUR

La femme de l'un de nos adhérents nous écrit pour nous annoncer la mort de son mari, ancien de Buchenwald, que l'incendie de la maison qu'il avait lui même construite, a certainement contribué à enlever à son affection. Nous avons redit à l'intéressée, Mme THIEBAUT, combien nous participons à son deuil, les vœux de meilleure santé que nous formulons à son rencontre. Signalons que cette amie a formulé la volonté de prendre dans l'Association la place qu'occupait son mari.

NOS JOIES

NAISSANCE

Nous avons noté avec grand plaisir la naissance de Florent le 29 Août, petit-fils d'Annette BERNARD. Félicitations à ses parents, Dominique et Eric.

TOUJOURS DES RUES

MARCEL PAUL

Il est question, à Toulouse, de donner le nom de notre grand ami à une rue de cette ville.

Nous demandons à nos camarades de ne pas omettre de nous signaler les cités - petites et grandes - où tout lieu ou doivent avoir lieu, l'inauguration de rues, places, squares, avenues, salles Marcel PAUL.

HONNEUR ET PROMOTION

Nous apprenons

Notre camarade Albert EBLAGON, président d'honneur de l'amicale des Anciens Déportés de l'île Anglo-Normande d'AURIGNY, membre de la présidence de la F.N.D.I.R.P., membre de notre Association, vient d'être élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Une distinction qui vient justement récompenser une vie tout entière consacrée à la défense des libertés, de la paix ; car depuis la défaite de l'Allemagne hitlérienne, Albert EBLAGON n'a cessé de mettre son énergie, ses forces au service de ceux qui ont souffert de la guerre, de ceux qui se sont battus pour l'indépendance de la France, pour sa libération.

Roger ARNOULD, KLB 49594, membre à Buchenwald du commandement du bataillon Saint Just de la B.F.A.L. a été élevé à la dignité d'officier de la légion d'honneur par notre ami Pierre BRETON

Robert BARBIER, KLB 53092, membre de la B.F.A.L., Chevalier de la légion d'honneur.

A tous félicitations très sincères.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.

30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND

70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).

250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté

70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER

110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE

42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS

50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE

57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN

65 F - (P) 80 F

« Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 »

50 F - (P) 65 F

« AU DÉTAIL PRÈS » 35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND

69 F - (P) 79 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul LE GOUPIL, KLB 53354

75 F - (P) 90 F

Un homme véritable par Boris POLEVOI

40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND

95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND

52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND

115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN

95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND

99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.

30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 110, rue du Cherche Midi Paris VI^e Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés
par eux mêmes libérés 8 F (P) 10 F

« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).

A RAVENSBRUCK

Ce camp où tant de nos femmes, de nos mères, de nos filles ont été assassinées. Où les ont rejoint dans la mort des patriotes français évacués de Dora en ... Avril 1945.

A l'entrée du camp les très beaux vers d'Anna SEGHERS.

Texte allemand

“Sie sind unser aller mutter und schwestern. Ihr konntet heute weder frei lernen noch spielen ja, ihr waret vielleicht gar nicht ihren zarten, schutzschilder durch die ganze zeit des faschistischen terrors voreuch und eure zukunft gestellt hatten”.

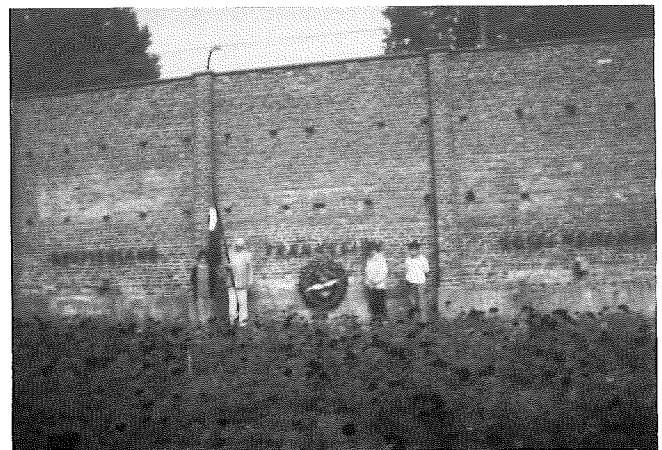
Texte français

“Elles sont toutes et nos mères et nos sœurs. Vous ne pourriez aujourd’hui ni étudier ni jouer librement, bien plus, vous ne seriez peut-être jamais nés, si de telles femmes, durant ce temp de la terreur fasciste, n’avaient opposé leur tendre et frêle corps, comme un bouclier d’acier, devant vous et votre avenir.

La traduction est de notre camarade l’abbé Schwertz KLB 30581



Dans le lac où étaient dispersées les cendres de nos martyres, assassinées à Ravensbruck, les roses de la piété sont lancées le 7 Août par deux des plus jeunes participantes de notre pèlerinage n° 2 de 1988. Un pieux hommage chaque année renouvelé avec la même ferveur.



Devant la stèle de la France, notre pèlerinage n° 2 se recueille quelques instants, hommage des nouvelles générations à celles de leurs aïeules qui ont donné leur vie pour que leur descendance vive libre dans une France débarrassée de l’esclavage.